

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Requiem

Hans Werner Henze

Vendredi 16 février 2018 – 20h30

E N S E M B L E
- I N T E R -
· C O N T E M ·
- P O R A I N -



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Concert enregistré par **France Musique**.

— PROGRAMME —

Hans Werner Henze

Requiem

Ensemble intercontemporain

Matthias Pintscher, direction

Clément Saunier, trompette

Dimitri Vassilakis, piano

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H45.

Avant le concert

« Concerts spirituels et sacrés » : rencontre avec Laurent Feneyrou, à 19h00, dans l'Amphithéâtre.

Hans Werner Henze (1926-2012)

Requiem

Neuf concerts spirituels pour piano solo, trompette concertante et orchestre de chambre

Composition : 1990-1992.

Dédicace : in memoriam Michael Vyner.

Création de l'œuvre complète : le 24 février 1993 à Cologne, Philharmonie Hall, par Ueli Wiget (piano), Håkan Hardenberger (trompette) et l'Ensemble Modern, sous la direction d'Ingo Metzmacher.

Effectif : trompette solo, piano solo, flûte/flûte piccolo, flûte/flûte piccolo/flûte en sol, hautbois, cor anglais, clarinette/clarinette en *mi* bémol, clarinette basse/clarinette contrebasse, saxophone/saxophone alto/saxophone baryton, basson/contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trompettes basse, trombone, trombone basse/trombone contrebasse, timbales, 4 percussions, célesta, harpe, 4 violons, 3 altos, 3 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 70 minutes.

I. *Introitus*, pour piano solo et grand orchestre de chambre

Composition : 1990.

Création : le 6 mai 1990 à Londres, Royal Opera House Covent Garden, par Paul Crossley (piano) et le London Sinfonietta, sous la direction d'Oliver Knussen.

II. *Dies irae*, pour piano solo et grand orchestre de chambre

III. *Ave verum corpus*, pour piano solo et grand orchestre de chambre

IV. *Lux aeterna*, pour piano solo et grand orchestre de chambre

Composition : 1991.

Commande : London Sinfonietta.

Création : le 11 décembre 1991 à Londres, Queen Elizabeth Hall, par Paul Crossley (piano) et le London Sinfonietta, sous la direction du compositeur.

V. *Rex tremendae*, pour trompette concertante et grand orchestre de chambre
Composition : 1991-1992.

Commande : Suntory Limited pour le Suntory International Program for Music.
Composition, en l'honneur du sixième anniversaire du Suntory Hall en 1992.

Création : le 26 novembre 1992 à Tokyo, Suntory Hall, par Håkan Hardenberger (trompette) et le NHK Symphony Orchestra, sous la direction d'Oliver Knussen.

VI. *Agnus Dei*, pour piano et cordes

Composition : 1990.

Création : le 14 janvier 1991 à Londres, BBC Henze Festival, Barbican Centre, par Paul Crossley (piano) et le Parnassus Ensemble, sous la direction du compositeur.

VII. *Tuba mirum*, pour piano solo et grand orchestre de chambre

Composition : 1992.

Commande : Westdeutschen Rundfunks Köln.

Création : le 24 février 1993 à Cologne, Philharmonie, par Ueli Wiget (piano) et l'Ensemble Modern, sous la direction d'Ingo Metzmacher.

VIII. *Lacrimosa*, pour trompette concertante et grand orchestre de chambre

IX. *Sanctus*, pour trompette concertante et grand orchestre de chambre

Composition : 1992.

Commande : Suntory Limited pour le Suntory International Program for Music.

Composition, en l'honneur du sixième anniversaire du Suntory Hall en 1992.

Création : le 26 novembre 1992 à Tokyo, Suntory Hall, par Håkan Hardenberger (trompette) et le NHK Symphony Orchestra, sous la direction d'Oliver Knussen.

De par son année de naissance – 1926 –, Hans Werner Henze, originaire de Westphalie, pourrait presque être assimilé au courant de l'avant-garde des années 1950, mais son parcours singulier commencé à Braunschweig l'orienta vers une démarche solitaire. Étudiant de Wolfgang Fortner à Heidelberg de 1946 à 1948, disciple à la même époque de René Leibowitz et présent dès 1946 aux premières académies musicales de Darmstadt, ce compositeur atteint sa maturité en participant concrètement à la vie musicale et théâtrale (collaborateur de Heinz Hilpert au Deutsches Theater de Constance, directeur artistique et chef d'orchestre du Ballet du Staatstheater de Wiesbaden, etc.). Après son installation en Italie en 1953, ses opéras connaissent un succès grandissant – *Die Bassariden*,

créé à Salzbourg en 1966 –, et sa sensibilité marxiste s'affirme, raison de son séjour à Cuba où il dirige la première de sa *Sixième Symphonie* en 1969. Après avoir fondé en 1976 les Cantieri Internazionali d'Arte à Montepulciano, ses activités de pédagogue, d'interprète et de responsable d'institution n'ont cessé de coexister avec le travail de créateur.

Tandis que la musique de Henze s'orientait aux lendemains de 1968 vers un engagement clairement politique, ce *Requiem* instrumental déploie des réflexions philosophiques. L'origine de l'œuvre renvoie à la mort, en 1989, d'un ami très proche, Michael Vyner (directeur du London Sinfonietta), dont Henze partagea les derniers mois d'existence. Cette douloureuse expérience imprègne les neuf parties du *Requiem* (*Introitus, Dies irae, Ave verum corpus, Lux aeterna, Rex tremendae, Agnus Dei, Tuba mirum, Lacrimosa, Sanctus*), qui « parlent des peurs et des peines des hommes de ce temps, de la maladie et de la mort, de l'amour et de la solitude ». À l'arrière-plan figure aussi la tragique Guerre du Golfe, dont les débuts en janvier 1991 ont orienté le travail de Henze et sa compréhension de la *Messe des Morts*.

L'histoire plus proprement musicale de l'œuvre remonte au *Concerto per il Marigny* que Henze avait écrit pour les concerts du Domaine Musical de Boulez en 1956. Dans l'*Introitus* prend donc place une version remaniée et achevée de ce qui n'était alors qu'un fragment, et cette première partie nourrit d'une certaine façon les pièces suivantes.

Le *Quintetto pour piano et cordes* (créé en mars 1993) partage également beaucoup de sa substance avec le *Requiem* : ses trois mouvements se retrouvent sous un autre jour respectivement dans le *Dies Irae*, l'*Ave verum corpus* et le *Lux aeterna*. Enfin, le projet initial d'une œuvre pour piano et orchestre de chambre fut modifié par les échanges du compositeur avec le trompettiste Håkan Hardenberger, car trois parties font appel à une trompette concertante et ont été jouées séparément en avant-première, comme certaines autres pièces de ce *Requiem*.

La conception globale des neuf concerts spirituels repose sur une écriture librement dodécaphonique : une première série favorisant les tierces et accords parfaits donne son empreinte au *Dies irae*, à l'*Ave verum*, au *Lux aeterna* et à l'*Agnus Dei* ; la seconde série, déployant des quartes, s'applique au *Rex tremendae*, au *Tuba mirum*, au *Lacrimosa* et au *Sanctus*. Sur cette double articulation s'échafaudent des textures typiques de l'auteur ;

on y retrouve notamment une sensibilité rythmique très aiguë (avec des polyrythmies complexes), des contrastes d'intensité et d'expression, de subtils changements d'instrumentation autour d'un « noyau » central de couleurs (enrichi d'« échos » de trompette dans le *Sanctus*).

Ce cycle attribue aux instruments son message profond. Une première catégorie d'indices est fournie par des allusions ou citations musicales : le thème du *Dies irae*, l'*Ave verum corpus* de Mozart, une mélodie grégorienne dans le *Lux aeterna*, le finale de *Das Floss der Medusa* (de Henze) au début du *Tuba mirum*, un motif de *Wozzeck* (Ach, Marie) ainsi que le thème du choral *Wenn ich einmal soll scheiden* de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach dans le *Lacrimosa*, etc. Mais dans sa libre reprise et son interprétation des parties de la *Messe des Morts*, Henze exprime la colère, la peine et les espoirs d'un « socialiste non dogmatique » et d'un « athée éclairé ». Son œuvre est beaucoup plus qu'un véritable *Requiem*, elle s'adresse « à toutes les religions et à tous les hommes » touchés par des troubles fondamentaux.

Pierre Michel

– LE COMPOSITEUR –

Hans Werner Henze

Hans Werner Henze reçoit des leçons de piano à l'âge de 5 ans et s'essaye à la composition dès 1938. Membre des Jeunesses hitlériennes, il est mobilisé en 1945, puis fait prisonnier. Il travaille ensuite comme pianiste dans un casino et comme répétiteur au théâtre de Bielefeld, avant d'étudier la composition avec Wolfgang Fortner à l'Institut de Musique Religieuse à Heidelberg (1946). Il assiste aux cours de Darmstadt (1946-1952) et s'initie brièvement à la technique sérielle avec René Leibowitz. Après deux premiers emplois aux théâtres de Constance et de Wiesbaden, une vie sentimentale marquée par les difficultés à vivre son homosexualité, un contrat avec l'éditeur Schott et une première distinction (Prix Robert-Schumann, 1951), puis la rencontre avec la poétesse Ingeborg Bachmann, il s'installe définitivement en Italie en 1953. Ses premiers opéras (*Boulevard Solitude*) et ballets (*Undine*, chorégraphie de Frederick Ashton) s'installent rapidement dans le répertoire. Il reçoit le Grosser Kunstpreis von Berlin (1959) et devient membre de l'Akademie der Künste de Berlin-Ouest (1960 ; il en sortira en 1968), ainsi que chef invité permanent de la Philharmonie de Berlin dans les années 1960 (cycle des cinq premières symphonies en 1964, enregistrées ensuite par le label DGG). Une première série

d'essais (1964) inaugure la publication de nombreux écrits, souvent sous forme d'un journal retraçant la genèse d'une œuvre ; Henze est par ailleurs un diariste assidu, dont les journaux sont conservés à la Fondation Paul-Sacher. Dans les années 1960, il s'engage pour la cause des étudiants (il est l'ami de Rudi Dutschke), pour le SPD de Willy Brandt, et sera membre des partis communistes allemand et italien. Deux séjours à Cuba (1969-1970) sont suivis par la création de sa *Sixième Symphonie* à La Havane, mais Henze devient *persona non grata* après s'être solidarisé avec des artistes opposants au régime castriste. Il entame une psychanalyse en 1973 et revient au genre de l'opéra avec *Les Bassarides* en 1974. À partir de la fin des années 1970, il est l'un des compositeurs contemporains les plus joués, particulièrement en Allemagne et en Angleterre. Il est professeur à la Hochschule de Cologne (1980-1996), compositeur invité à Tanglewood (1983 et 1988), et fonde en 1976 les Cantieri Internazionali d'Arte Montepulciano, puis la Biennale de Munich en 1988. Compositeur en résidence à la Philharmonie de Berlin (1991), il reçoit entre autres le Prix Ernst-von-Siemens (1991) et le Praemium Imperiale de Tokyo (2001). Ses œuvres sont créées ou reprises à Londres, Paris, Berlin, et aux festivals de Lucerne et de Salzbourg. Très affaibli, éprouvant des difficultés

à parler à partir de 2005, Henze achève pourtant encore deux nouveaux opéras, dont *Gisela*, créée à la Ruhrtriennale en 2010. En 2008 est créé à Leipzig son *Elogium Musicum (amatissimi amici*

nunc remoti), en souvenir de son compagnon Fausto Moroni, mort l'année précédente. Henze meurt le 27 octobre 2012 à Dresde.

— LES INTERPRÈTES —

Clément Saunier

Clément Saunier étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses Premiers Prix de trompette et de musique de chambre. Ses prestations aux concours internationaux de trompette sont récompensées par plusieurs grands prix : Porcia (Italie), Prague, Jeju (Corée du Sud), Bruxelles, Paris et « Tchaïkovski » Moscou. Clément Saunier rejoint l'Ensemble intercontemporain en 2013, avec lequel il s'est notamment produit à la Philharmonie de Paris dans *Metallics* et *Metal Extensions* de Yan Marez, au Berliner Festspiele et à la Philharmonie de Cologne dans le cycle *sonic eclipse* de Matthias Pintscher. Sa discographie comprend plusieurs concertos pour trompette et orchestre du xx^e siècle parus chez Cristal Records, Maguelone et Corélia. Clément Saunier enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Center for Advanced Musical Studies de Chosen Vale aux États-Unis.

Dimitri Vassilakis

Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque *Le Scorpion* avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand prix du disque de l'Académie Charles-Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année 2004 ». Dimitri Vassilakis a participé aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de Chambre d'Ottawa, Proms de Londres, et s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin (sous la direction de Sir Simon Rattle), le Carnegie Hall

de New York, le Royal Festival Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Teatro Colón de Buenos Aires. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des études de György Ligeti et Fabián Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Pierre Boulez paru chez DGG.

Matthias Pintscher

« Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa. » Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec Peter Eötvös. Alors âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires. Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Il est « Artiste associé » du BBC Scottish Symphony Orchestra et de l'Orchestre Symphonique National du Danemark depuis plusieurs années. Il a également été nommé compositeur

en résidence et artiste associé de la nouvelle Elbphilharmonie Hamburg. Depuis septembre 2016, il est le nouveau chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, succédant ainsi à Pierre Boulez. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il est également en charge du volet musical du festival Impuls Romantik de Francfort depuis 2011. Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, en Amérique du Nord et en Australie : New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Symphonique de Toronto, Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, orchestres symphoniques de Melbourne et de Sydney... Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berlin Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc.). Elles sont toutes publiées chez Bärenreiter-Verlag et leurs

enregistrements sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et

de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

Les musiciens

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau
Philippe Grauvogel

Clarinettes

Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cors

Jens McManama

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Clément Saunier

Trombones

Jérôme Naulais

Benny Sluchin

Percussions

Gilles Durot

Samuel Favre

Pianos

Hidéki Nagano

Dimitri Vassilakis

Harpe

Frédérique Cambreling

Violons

Jeanne-Marie Conquer

Hae-Sun Kang

Diégo Tosi

Altos

Odile Auboin

John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier

Pierre Strauch

Contrebasse

Nicolas Crosse

Les musiciens supplémentaires

Saxophone

Cédric Carceles

Trompettes

Matthias Champon

Noé Nillni

Trombones

Cyril Bernhard

Nicolas Drabic

Percussions

Jean-Baptiste Bonnard

Benoît Maurin

Ming-Yu Weng

Violon

Irène Duval

Alto

Benoît Morel

Violoncelle

Raphaël Chrétien

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

Ensemble intercontemporain.

ensemble
intercontemporain

GRAND SOIR 23 SEPTEMBRE
Stravinski, Harvey, Ayres, Chin

**COMME UN NUAGE DE VENT
ET DE PIERRE...** 19 OCTOBRE
Sciarrino, Kurtág

HAAS / IN VAIN 10 NOVEMBRE

DEUX ESPRITS 1^{ER} DÉCEMBRE
Hosokawa, Takemitsu

BERIO / CORO 11 DÉCEMBRE

ELLIOTT CARTER 10 JANVIER

GRAND SOIR NUMÉRIQUE
26 JANVIER
*Augier, Jebanasam / Barri, Ghisi / Labbé,
Glerup, Alexander Schubert*

**MONSIEUR CROCHE
ET SON DOUBLE** 27 & 28 JANVIER

DEBUSSY / REICH 28 JANVIER

HENZE / REQUIEM 16 FÉVRIER

MELANCHOLIA 18 FÉVRIER
Dusapin, Franz Schubert

GRAND SOIR LINDBERG
9 MARS
*Lindberg, Xenakis, Grisey,
Rivet, Ferneyhough*

DES CANYONS AUX ÉTOILES
16 MARS
Messiaen

ECHO-FRAGMENTE 5 AVRIL
Rebel, Widmann, Harvey, Ives

DÉRIVE 2 25 AVRIL
Eötvös, Mantovani, Boulez

AU FIL DES CUIVRES 27 MAI
*Gabrieli, Isaac, Ockeghem, Stravinski,
Xenakis, Berio, Amy, Dusapin*

FOLKLORES IMAGINAIRES
1^{ER} JUIN
Purcell, Falla, Bartók, Ligeti

ILLUMINATION 8 JUIN
Nikodijević, Henke

INSCAPE 14 JUIN
Xenakis, Parra, Bartók

Réservez dès maintenant
01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

MONTEVERDI ET L'ART DE LA RHÉTORIQUE

DENIS MORRIER

Dans ses œuvres et dans ses écrits, Monteverdi rassemble toutes les acceptions, antiques et modernes, de la « rhétorique musicale ».

En professant son désir de créer une musique « oratoire », où « le discours

est maître de l'harmonie », il ouvre la voie à

une nouvelle conception de l'art de la composition, dont l'influence s'étend jusqu'à nos jours. Avec cet essai unique en son genre, Denis Morrier conduit le lecteur au croisement de la Renaissance et de l'ère baroque, au moment où le langage musical de Monteverdi posa les bases de la musique moderne occidentale en scellant l'union du son avec le sens.

Denis Morrier est musicologue et professeur au Conservatoire du pays de Montbéliard et au CNSMD de Paris. Spécialiste de la musique baroque, et en particulier de l'œuvre de Monteverdi, il est l'auteur de Carlo Gesualdo (Fayard, 2003) et de Chroniques musiciennes d'une Europe baroque (Fayard, 2005).



Collection Style

208 pages • 12 x 17 cm • 13,90 €

ISBN 979-10-94642-04-7 - NOVEMBRE 2015

LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

LE MUSÉE IMAGINAIRE DES ŒUVRES MUSICALES

LYDIA GOEHR

Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Qui, de nos jours, contesterait que les symphonies de Beethoven, les concertos de Schumann et les sonates de Schubert sont des œuvres musicales ?

L'on découvre pourtant dans cet ouvrage que penser la musique en termes d'œuvres ne va pas de soi : il n'en a pas toujours été

ainsi, et le concept d'œuvre lui-même varie au gré des époques. Cette enquête sur les origines de notre « musée imaginaire des œuvres musicales » retrace les développements esthétiques, musicaux, politiques et sociaux qui, à partir de la fin du XVIII^e siècle, ont contribué à sa formation, puis à son institution. Pour répondre aux interrogations modernes sur la nature et les implications de la production d'œuvres dans le champ musical, Lydia Goehr revendique un concept d'œuvre ouvert, historique, immanent aux pratiques elles-mêmes. Il s'étend alors aux formes contemporaines de la musique désormais intégrées dans notre « musée », comme celles de John Cage, en rébellion contre l'œuvre, et jusqu'aux genres tenus pour populaires, comme le jazz.

Philosophe reconnue internationalement pour ses travaux en esthétique, Lydia Goehr est professeure à Columbia University (New York). Elle est également l'auteure de Politique de l'autonomie musicale : essais philosophiques (La rue musicale, 2016).

Collection Esthétique • 576 pages • 12 x 17 cm • 16,90 €
ISBN 979-10-94642-24-5 • FÉVRIER 2018

P
LA RUE MUSICALE

La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.



TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

Entreprises

Devenez partenaires

SOUTENEZ LES PROJETS

Concerts, expositions, programmes éducatifs

REJOIGNEZ PRIMA LA MUSICA

Le Cercle des entreprises mécènes

ORGANISEZ VOS ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

OFFRES AUX ENTREPRISES

Sabrina Cook-Pierres

01 44 84 46 76 • scook@philharmoniedeparis.fr

MÉCÉNAT ET PARRAINAGE D'ENTREPRISES

Camille Assouline

01 53 38 38 32 • cassouline@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS